

Ateliers de médiation autour de Georges Perec

En lien avec le spectacle *Georges* de la compagnie Après Demain

I. Ecriture

(D)Ecrire le monde comme Georges

La description exhaustive : la recherche de l'hyperréalisme.

- Le dehors : décrire du plus petit au plus grand. Partir d'un élément microscopique et effectuer un « **dézoom** » : partir du pépin de citron dans le verre d'un client pour aller jusqu'au bleu du ciel qui surplombe la terrasse du café.
- Le dedans : ma chambre. Faire la **liste** de tous mes objets, tout ce qu'il y a dans ma chambre, au détail près. Comment je trie les objets ? Dans quelle catégorie va mon chargeur de téléphone ? A quel groupe d'objet appartient mon affiche de New-York en noir et blanc ?

Comment la description concrète et simplement factuelle de l'espace suscite l'émotion ? Que raconte l'espace qui m'entoure sur moi et sur ce que je ressens ?

La contrainte

En s'inspirant des contraintes oulipiennes, écriture de courts textes où la forme prime sur le fond.

- La disparition de Georges Perec : écrire sans la lettre « e ».
- L'Anagramme : écriture de courts poèmes, à la manière des haïkus japonais, en utilisant uniquement les mêmes lettres mais placées dans un ordre différent.
- La liste des souvenirs : en s'inspirant des « Je me souviens » de Perec et de la reprise de cet exercice par Lydia Flem, je fais ma liste de mes souvenirs à moi, sans basculer dans l'affect ou l'émotion. Chaque souvenir est visuel, une image, un flash. En quoi cette liste, cette répétition permet de toucher le lecteur ou le spectateur ? Comment mes souvenirs, mes images font naître chez le spectateur ou le lecteur les images de ses propres souvenirs ?

II. Lecture et interprétation : quand le théâtre donne vie aux textes...

Atelier de lecture à voix haute et d'interprétation

Comment réagissent mon corps et ma voix au contact de ce langage et de cette écriture oulipienne étrange ? Mon corps et ma voix prennent en charge chaque texte de chaque auteur d'une manière différente. Les mots me transforment physiquement, je dois leur faire confiance.

Comment lire et jouer un texte que j'ai écrit ? Le théâtre me permet de placer une barrière entre mon auditeur et moi, une sorte de quatrième mur. C'est mon texte, mon écriture, ma chambre que je décris, mais le personnage qui va prendre en charge mon texte me protège.